



Les échanges commerciaux entre la France et le Canada au premier semestre 2017

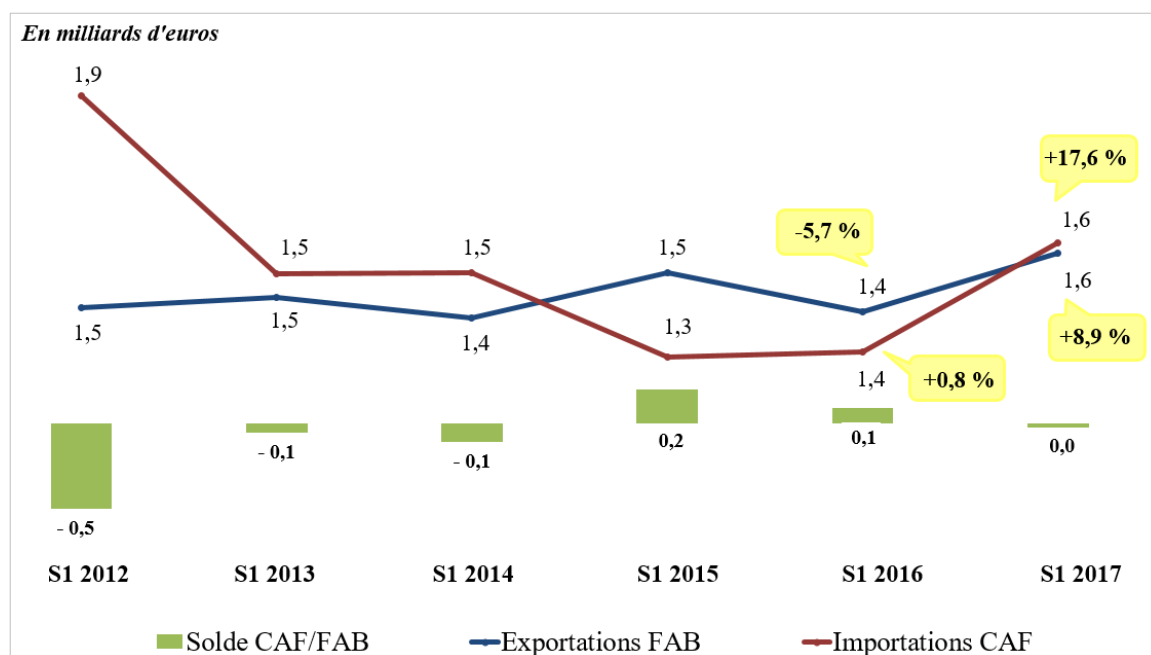
© DG Trésor

Octobre 2017

Au premier semestre 2017, les échanges de biens entre la France et le Canada s'établissent à 3,2 Md€ et progressent de 13,1 % par rapport à la même période en 2016 (2,8 Md€). La France a exporté 1,6 Md€ de biens au Canada (+8,9 % en glissement annuel ; 1,4 Md€ au 1^{er} semestre 2016) et en a importé 1,6 Md€ (+17,6 % ; 1,4 Md€). Le solde commercial de la France se dégrade et devient déficitaire ce semestre, atteignant -23 M€ (+88 M€ au 1^{er} semestre 2016).

Le secteur des industries extractives hors hydrocarbures (-307,8 M€) constitue le principal déficit bilatéral de la France vis-à-vis du Canada, en raison de la forte progression des importations françaises de minerais de fer (+139,9 % soit 299,2 M€). La France présente en outre un déficit structurel pour l'aéronautique (-162,5 M€), le secteur agricole (-152,5 M€) et le secteur énergétique (-102,5 M€).

La part de la France dans les échanges du Canada est relativement faible : la France ne représente respectivement que 1,1 % des importations (9^e fournisseur) et 0,6 % des exportations canadiennes (9^e client).



Source : base des statistiques douanières françaises, données brutes CAF/ FAB hors matériel militaire retraitées par la direction générale du Trésor (juin 2017).



Après un excédent observé aux premiers semestres 2015 et 2016, la France enregistre un solde commercial déficitaire vis-à-vis du Canada (-23 M€)

Le redressement des échanges de biens entre la France et le Canada au 1^{er} semestre 2017 (+13,1 % en glissement annuel¹ soit 368,3 M€) est le résultat de la hausse conjointe des exportations (+8,9 % soit 1,58 Md€) et des importations françaises (+17,6 % soit 1,60 Md€). Les importations progressant à un rythme plus soutenu que les exportations, le solde de la balance commerciale de la France vis-à-vis du Canada se dégrade et se transforme en un léger déficit (-23 M€ soit -111 M€ depuis le 1^{er} semestre 2016). Au premier semestre 2017, le Canada ne représente toutefois que le 51^e déficit bilatéral de la France².

La détérioration du solde commercial s'explique principalement par le déséquilibre de la balance commerciale dans le secteur des industries extractives hors hydrocarbures (-307,8 M€ vs -125,8 M€ au 1^{er} semestre 2016). Le solde se dégrade particulièrement pour l'extraction de *minerais de fer* (-299,2 M€ vs -124,7 M€). Par ailleurs, le secteur aéronautique français continue d'enregistrer un important déficit avec le Canada malgré son atténuation au 1^{er} semestre 2017 (-162,5 M€ vs -265,4 M€). La France exportant très peu de biens agricoles vers le Canada, le secteur agricole affiche lui aussi un déficit chronique (-152,5 M€ vs -67,8 M€). D'autre part, le secteur énergétique (-102,5 M€ vs -89,1 M€) contribue à la détérioration de la balance commerciale, en particulier s'agissant des produits pétroliers raffinés. Le secteur pharmaceutique participe dans une moindre mesure au déficit global (-19,7 M€ vs -36,9 M€).

Hors énergie, la balance commerciale de la France vis-à-vis du Canada enregistre un excédent commercial (+80,0 M€), cependant lui aussi en forte diminution par rapport au 1^{er} semestre 2016 (+177,0 M€). La croissance des importations demeure sur ce périmètre relativement inchangée (+17,2 % en glissement annuel soit 1,5 Md€ vs +17,6 % dont énergie), de même que pour les exportations hors énergie (+8,3 % soit 1,6 Md€ vs +8,9 % dont énergie).

La structure sectorielle de la balance commerciale confirme pour autant le dynamisme à l'exportation de plusieurs secteurs moteurs dans les échanges franco-canadiens. Les produits agroalimentaires contribuent à rééquilibrer la balance commerciale, la France enregistrant son principal excédent avec le Canada pour ces produits (+241,0 M€ vs 217,7 M€ au 1^{er} semestre 2016), de même que les équipements mécaniques, électriques et informatiques (+143,4 M€ vs +124,7 M€) et les parfums et cosmétiques (+94,7 M€ vs +98,9 M€).

Le Canada est le 31^e client de la France et son 35^e fournisseur³. La part de marché du Canada dans les importations et les exportations françaises se maintient à un niveau stable en cette première moitié de 2017 (respectivement à 0,6 % et 0,7 %)⁴. Selon Statistique Canada⁵, la France est le 9^e client et le 9^e fournisseur du Canada. La part de marché de la France dans les importations canadiennes se dégrade légèrement ce semestre (1,06 % vs 1,15 % au 1^{er} semestre 2016)⁶, tandis que sa part de marché dans les exportations canadiennes est stable (0,65 %).

Les exportations françaises progressent de 8,9 % (1,4 Md€) grâce à la dynamique des secteurs aéronautique, agroalimentaire et des biens d'équipement

Exportations de produits français vers le Canada

S1 2016 : 1,4 Md€
S1 2017 : 1,6 Md€ (+8,9 %)

Premier poste des exportations (23,0 % du total), les équipements mécaniques, électriques et informatiques progressent au 1^{er} semestre 2017 (+8,4 % en glissement annuel ; 361,6 M€). Les machines industrielles, agricoles et diverses (10,0 % du total) sont le principal levier des ventes (157,8 M€ ; +2,7 %), en particulier les machines pour l'extraction et la construction (+15,2 % soit 21,7 M€). Les produits informatiques, électroniques et optiques (7,7 % du total) enregistrent une hausse (+22,2 % soit 121,6 M€), notamment les instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation (+32,9 % soit 68,8 M€).

¹ Le glissement annuel d'une variable au 1^{er} semestre 2017 (taux d'évolution en %) est obtenu en rapportant la valeur de la variable au semestre considéré à celle constatée au même semestre de l'année précédente.

² Le résultat de la balance commerciale renoue ainsi avec un déficit comme dans la première moitié de 2014 (-99 M€).

³ Le Canada constituait respectivement le 31^e débouché à l'exportation et le 31^e débouché à l'importation de la France au 1^{er} semestre 2016.

⁴ Au premier semestre 2016, les parts de marché de la France s'élevaient à 0,5 % au titre des importations et à 0,6 % s'agissant des exportations. Données extraites de Statistique Canada (SPAN 2017), en base douanière et après désaisonnalisation, actualisées en octobre 2017.

⁵ Les données extraites de Statistique Canada (base de données CANSIM) sont ici présentées en base douanière, après désaisonnalisation, et ont été révisées début octobre 2017.

⁶ Premier fournisseur du Canada au sein de l'Union européenne, l'Allemagne voit également sa part dans les importations canadiennes reculer au 1^{er} semestre 2017 (3,15 % vs 3,24 % au 1^{er} semestre 2016), de même que l'Italie (1,40 % vs 1,42 %), tandis que la part du Royaume-Uni progresse (1,64 % vs 1,48 %).



*Les 3 principaux secteurs
d'exportation au Canada*

Équipements mécaniques,
électriques et
informatiques :
361,6 M€ soit **23,0 %**

Industries
agroalimentaires :
304,9 M€ soit **19,4 %**

Matériels de transport :
218,9 M€ soit **13,9 %**

Les exportations sont en outre étroitement liées au **secteur des industries agroalimentaires** (19,4 % du total) qui bénéficie d'une demande canadienne croissante (+10,3 % soit 304,9 M€). Les exportations de **vins, spiritueux et bières** (13,0 % du total) sont en hausse (+10,5 % soit 204,7 M€)⁷. La France alterne avec les États-Unis la place de premier fournisseur de vins au Canada. Les **produits laitiers et fromages** représentent une part relativement faible (1,1 %) des produits exportés (+4,1 % soit 17,4 M€).

Relativement diversifiées, les ventes françaises de **matériels de transport** au Canada suivent au troisième rang des exportations (13,9 % du total) et montrent une nette progression par rapport au 1^{er} semestre 2016 (+28,4 % soit 218,9 M€). Les ventes d'**aéronefs et engins spatiaux** (9,0 % du total) repartent en particulier à la hausse (+55,5 % soit 142,3 M€). Les ventes françaises dans le **secteur de l'automobile** cependant déclinent, pour l'ensemble des biens : **véhicules automobiles** (-26,4 % soit 32,4 M€) ; **pneumatiques** (-39,9 % soit 14,5 M€) ; **parties et accessoires** (-5,8 % soit 14,5 M€)⁸. Bien qu'elle soit le premier produit d'importation au pays, l'automobile française s'exporte peu au Canada.

Les **produits chimiques, parfums et cosmétiques** représentent 9,9 % des exportations françaises vers le Canada et constituent à ce titre le quatrième poste (+7,7 % soit 155,4 M€). Les ventes de **parfums et produits pour la toilette** (5,3 % du total) progressent de 4,1 % (soit 84,0 M€). En raison de son savoir-faire dans les produits haut de gamme, la France est le 1^{er} fournisseur européen de parfums et cosmétiques au Canada.

Le **secteur pharmaceutique** demeure également un poste d'importance à l'exportation (7,9 % du total) malgré un léger recul au 1^{er} semestre 2017 (-1,1 % soit 124,6 M€) en raison du recul des ventes de **produits pharmaceutiques de base** (-26,2 % soit 19,0 M€ ; 1,2 % du total). Les exportations de **préparations pharmaceutiques** (6,7 % du total) cependant progressent de 5,4 % (soit 105,6 M€).

D'autres postes à l'exportation demeurent significatifs : les **produits métallurgiques et métalliques** (-2,9 % soit 86,3 M€ ; 5,5 % du total) ; les **textiles et produits de l'habillement** (+3,2 % soit 77,6 M€ ; 4,9 %) ; **l'édition et la communication** (-4,2 % soit 46,1 M€ ; 3,0 %)⁹.

Cependant, les exportations françaises sont quasi-inexistantes dans le **secteur agricole et de la pêche** (0,4 % du total ; -11,9 % soit 5,7 M€), en particulier s'agissant des produits agricoles français, le Canada étant l'un des principaux producteurs mondiaux de céréales.

Les importations françaises en provenance du Canada sont en nette accélération (+17,6 % ; 1,4 Md€), tirées par la progression du secteur des industries extractives hors hydrocarbures

*Importations de produits
français vers le Canada*

S1 2016 : 1,4 Md€
S1 2017 : 1,6 Md€ (+17,6 %)

Le **secteur des matériels de transport** domine ce semestre les importations françaises en provenance du Canada (22,0 % du total soit 351,8 M€), malgré le repli des approvisionnements (-11,5 % en glissement annuel). Les achats de **biens aéronautiques** (19,1 % du total), pour l'essentiel situés dans le cadre de contrats de sous-traitance avec Airbus, diminuent de 14,6 % (soit 304,9 M€). Le secteur du transport bénéficie toutefois du dynamisme de la demande de **véhicules automobiles** (+8,9 % soit 29,0 M€) et d'**autres parties et accessoires pour véhicules** (+46,6 % soit 11,2 M€)¹⁰.

⁷ Ces données sont obtenues par la somme des exportations de **vins de raisin** (+11,4 % en glissement annuel ; 163,6 M€), de **boissons alcoolisées distillées** (+7,9 % ; 34,6 M€) **bières** (+6,1 % ; 6,5 M€).

⁸ Malgré leur part plus résiduelle dans les exportations, les ventes de **bateaux de plaisance** (+169,1 % soit 12,2 M€), de **locomotives et autre matériel ferroviaire roulant** (+76,6 % soit 11,7 M€), et de **carrosseries automobiles et remorques** progressent ce semestre (+12,1 % soit 1,1 M€).

⁹ Près de 80 % des exportations dans les secteurs de l'édition et de la communication sont composées de **livres** (36,6 M€ ; -4,2 %).

¹⁰ Malgré une part relativement plus faible dans les importations, les approvisionnements en **pneumatiques** (-23,7 % soit 2,6 M€), **bateaux de plaisance** (-24,4 % soit 1,6 M€), **locomotives et autre matériel ferroviaire roulant** (+34,5 % soit 0,4 M€) et **carrosseries automobiles et remorques** (-48,8 % soit 0,2 M€) progressent au 1^{er} semestre 2017.



*Les 3 principaux secteurs
d'importation au Canada*

Matériels de transport :
351,8 M€ soit **22,0 %**

Industries extractives hors
hydrocarbures :
308,7 M€ soit **19,3 %**

Équipements mécaniques,
électriques et informatiques :
218,2 M€ soit **13,7 %**

Le **secteur des industries extractives hors hydrocarbures** (308,7 M€) représente 19,3 % des importations compte tenu de sa forte croissance sur la période (+143,3 % en glissement annuel). Le secteur est porté par la performance des importations de **minerais de fer** qui augmentent en valeur (+139,9 % soit 299,2 M€) du fait de la hausse tendancielle du prix du minerai de fer (74,5 \$/t. vs 52,4 \$/t. au 1^{er} semestre 2016)¹¹. Au 1^{er} semestre 2016, les industries extractives hors hydrocarbures étaient à titre de comparaison reléguées au 5^{ème} rang des échanges (126,9 M€).

Troisième poste à l'importation, les approvisionnements en **équipements mécaniques, électriques et informatiques** (13,7 % du total) progressent de 4,4 % (soit 218,2 M€), notamment les **produits informatiques, électroniques et optiques** (6,9 % du total ; +19,4 % soit 109,7 M€).

Les **produits issus de l'agriculture et de la pêche** (9,9 % du total) ont bénéficié d'un fort regain des importations ce semestre (+113,2 % soit 158,2 M€). Les **céréales, légumineuses et oléagineux** représentent la quasi-totalité des approvisionnements dans ce secteur (9,1 % du total ; +125,5 % soit 145,3 M€).

Le **secteur pharmaceutique** qui compte pour 9,0 % des produits acheminés en France depuis le Canada, présente des importations en repli de 11,4 % au 1^{er} semestre 2017 (soit 144,3 M€). Les approvisionnements en **préparations pharmaceutiques**, soit la quasi-totalité du secteur, en particulier diminuent (-11,7 % soit 142,6 M€).

Le **secteur de l'énergie** représente une part relativement plus faible des importations (7,6 % du total) mais progresse de 23,6 % au 1^{er} semestre 2017 (soit 121,2 M€) en raison de la hausse du prix du pétrole. Le Canada achemine vers la France presque exclusivement des **produits pétroliers raffinés**.

Bien que la France importe peu de **produits agroalimentaires** depuis le Canada (4,0 % du total), les achats dans ce secteur sont relativement dynamiques en cette première moitié de 2017 (+8,8 % soit 63,9 M€), notamment les **préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche** (+11,4 % soit 19,6 M€).

Parmi les postes de moindre importance, les **produits chimiques, parfums et cosmétiques** (3,8 % du total ; +33,8 % soit 60,7 M€) et les **produits de l'édition et de la communication** (1,7 % du total ; +32,1 % soit 26,4 M€) stimulent les importations, tandis que les **produits métallurgiques et métalliques** (3,2 % du total ; -32,1 % soit 50,5 M€) contribuent à modérer l'évolution à la hausse des achats.

¹¹ Insee, Cours des matières premières importées (minerai de fer), prix en dollar américain par tonne.



Comme pour les semestres des années précédentes, les produits de haute technologie (aéronautique, pharmacie, instruments de mesure et automobile) et les produits relevant d'un savoir-faire traditionnel (vins, parfums et produits de soins) occupent une place importante dans les exportations françaises au Canada.

Au premier semestre 2017, les exportations françaises à destination du Canada sont relativement concentrées : les dix premiers produits représentent près de 50 % d'entre elles. Les biens aéronautiques, les vins de raisin et les préparations pharmaceutiques constituent à eux seuls 26 % de ces exportations.

Le poids du Canada est encore faible dans les échanges de la France, celui-ci ne figurant qu'au 18^e rang des flux hors Union européenne (1,5 % des échanges hors Union au 1^{er} semestre 2017), devancé par les États-Unis qui occupent la première place (16,8 %). La France occupe quant à elle le 4^e rang des partenaires européens du Canada. Les États-Unis dominent nettement les échanges commerciaux du pays compte tenu de leur proximité géographique et de leur poids économique. Le solde de nos échanges avec le Canada est très dépendant du cours des matières premières minérales en raison du poids de celles-ci dans nos importations en provenance du Canada.

L'Accord économique et commercial global (AECG) qui s'applique provisoirement à compter du 21 septembre 2017, pourrait donner un nouvel élan aux exportations françaises, notamment dans les secteurs de l'agroalimentaire, du textile, de la pharmacie, des parfums et cosmétiques et des matériels de transport (aéronautique).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional d'Ottawa (adresser les demandes à ottawa@dgtrésor.gouv.fr)

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : Service Économique Régional d'Ottawa
Adresse : 42 Sussex Drive, Ottawa ON K1M 2C9

Rédigée par : Margaux Armand
Revue par : Pascal Helwaser
Validée par : Philippe Huberdeau

Version du 25 octobre 2017
Sources : [Douanes françaises](#) ; [Statistique Canada](#)